



EDITORIAL

Le monde automobile, trop souvent décrié est un monde formidable de croissance, d'exigence et de technologie. Quel marché industriel peut se prévaloir d'avoir crû de 80% depuis les années 2000 ? 50M de véhicules étaient produits en 2000, 90M en 2016 ! Et les véhicules sont toujours plus sûrs, plus propres, plus confortables mais aussi moins chers. Ce monde a connu une rupture géographique totale depuis 2000.

En 2000, les deux tiers des 50M de véhicules produits dans le monde provenaient des Etats-Unis et de l'Europe de l'Ouest. Aujourd'hui, 55% des 90M de véhicules produits dans le monde proviennent d'Asie. 2M de véhicules étaient produits en 2000 en Chine, 26M en 2016. Et ce n'est pas fini. 125M de véhicules devraient être ainsi produits en 2030, croissance tirée essentiellement par l'Asie. Puis viendra le tour de l'Afrique...

Par ses investissements et son innovation, PLASTIC OMNIUM a accompagné ces mutations pour devenir le N°1 mondial des ensembles de carrosserie et des systèmes à carburant.

Mais quelle sera la voiture des années 2030 ?

La révolution technologique, environnementale et sociétale des 15 prochaines années va plus bouleverser l'automobile que les 50 dernières années. Face à ce bouleversement, PLASTIC OMNIUM doit tenir le cap de ses fondamentaux d'entreprise indépendante. La qualité totale, l'insatisfaction perpétuelle afin de dégager des cash-flow libres suffisants pour assurer la croissance et le leadership sont incontournables. Point de stratégie sans cash. Grâce à cette exigence de tous les instants, le CA de PLASTIC OMNIUM a été multiplié par 7 depuis 2000, par 3 depuis 2010, pour atteindre 7.5Mds€ en 2016. Avec une Marge Opérationnelle de 9.5% du CA, nous faisons désormais partie du benchmark du monde automobile. Et nous allons continuer à surperformer la croissance automobile mondiale d'au moins 5 points d'ici 2020 en renforçant nos positions de leader mondial et en autofinçant une politique dynamique d'investissements. Notre enjeu ultime n'est donc pas financier, industriel ou commercial : il est technologique.

La voiture de demain, connectée et autonome, n'aura plus d'accident donc plus de pare-chocs.

PLASTIC OMNIUM est le N°1 mondial des pare-chocs... La voiture de demain, électrique, n'aura plus besoin de réservoirs d'essence. PLASTIC OMNIUM est le N°1 mondial des réservoirs d'essence...

Face à ces mutations disruptives, nous nous devons d'apporter une réponse sereine et structurante, pour notre indépendance, pour nos 35000 collaborateurs. La lucidité doit d'abord prévaloir sans s'occuper des annonces marketing ou journalistiques. En 2030, seulement 10 à 20% des véhicules seront totalement électriques mais plus de 50% seront hybrides. On produira donc plus de réservoirs d'essence qu'aujourd'hui. En 2030, les voitures pourront être autonomes et connectées dans les grandes agglomérations urbaines mais quid de la moitié de la population mondiale qui n'aura pas d'infrastructure adaptée comme l'Inde par exemple ?

Mais 2030, c'est seulement dans 10 ans, et après ? ...

La réduction des émissions (CO2, NOx) par les solutions et les process les plus en pointe (Industrie 4.0) est notre leitmotiv. L'automobile, d'après-demain aura toujours besoin d'une enveloppe, d'une capsule. Cette enveloppe sera plus légère, plus aérodynamique, plus énergisante, plus intelligente. PLASTIC OMNIUM doit devenir l'un des acteurs majeurs des modules multi-matériaux complexes intégrant nanocapteurs, nanoradars, nanocaméras : modules de toit, modules de capot, modules de portes ... L'automobile d'après-demain, n'aura peut-être plus besoin de réservoir d'essence. De fabricant de contenant d'énergie, PLASTIC OMNIUM doit devenir un générateur d'énergie, un acteur de la propulsion des véhicules de demain. Nous avons ainsi démarré une start-up en Israël dans la conception des piles à combustible et nous ouvrons à Bruxelles un nouveau centre de recherche avancée dédié aux énergies nouvelles.

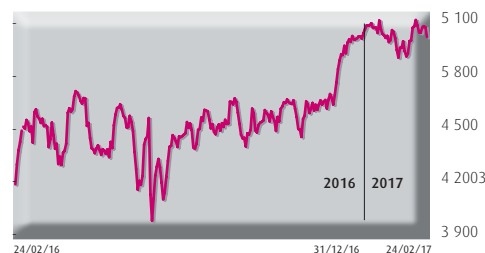
Cette aventure technologique ne sera possible que par une quête quotidienne de la croissance, de l'excellence et de la génération de cash. Mais quelle belle aventure que de pouvoir librement bâtir des cathédrales.



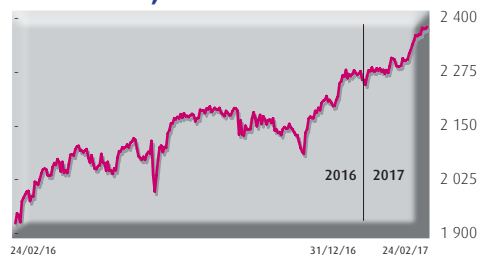
JEAN-MICHEL SZCZERBA
ADMINISTRATEUR ET
CO-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE
COMPAGNIE PLASTIC OMNIUM

INDICES depuis le 1^{er} janvier 2017

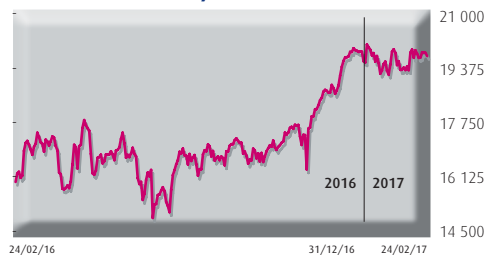
CAC 40 - 0,35%



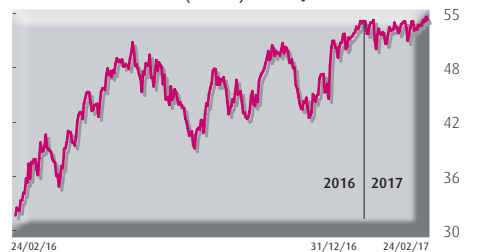
SP 500 + 5,74%



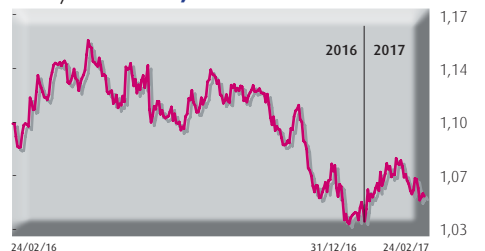
NIKKEI 225 + 0,89%



PÉTROLE WTI (N.Y.) + 0,24%



EUR/USD + 0,35%



PERSPECTIVES DE MARCHÉ

Hausse des taux longs, poursuite de la baisse des taux courts

LES MARCHÉS DE TAUX

Marché monétaire

Ces derniers mois, les marchés de taux ont respiré ou retenu leur souffle au gré des différentes déclarations des grandes banques centrales. Du côté américain, la Réserve Fédérale avait commencé à relever ses taux en décembre 2015 et annoncé de nouvelles hausses à venir. Ce n'est qu'en décembre 2016 que la Fed a pu acter les bons chiffres de croissance, d'inflation et de chômage et augmenter à nouveau ses taux de +0,25 % pour les porter à +0,5%. La Fed a préparé les marchés à 3 nouvelles hausses pour 2017. Nous attendons la prochaine au 2nd trimestre.

En Europe, la situation économique est bien différente, la banque centrale doit lutter pour éviter la déflation. La BCE qui n'avait rien communiqué de nouveau depuis le mois de mars, a annoncé en décembre 2016 un prolongement de ses achats d'actifs jusqu'à fin 2017, tout en abaissant le montant mensuel de ses achats à partir d'avril 2017. La BCE va donc soutenir le marché pendant encore longtemps.

Ces derniers mois, les taux courts ont continué la baisse entamée depuis plusieurs mois. L'Euribor 3 mois atteint -0,33% mais la pente s'affaiblit depuis quelques temps. Il semblerait que les taux courts atteignent un plancher, la BCE n'ayant pas l'intention de continuer à baisser ses taux d'intervention.

Marché Obligataire

L'évolution des taux longs a changé de tendance depuis l'été dernier. En effet, aux États-Unis, les chiffres rassurants de l'économie et l'anticipation de hausse des taux de la Fed ont permis un début de hausse au 2nd semestre 2016. L'élection de Donald Trump et son programme expansionniste propice à une reprise de l'inflation, a déclenché une hausse accélérée des taux longs. Ils devraient continuer sur cette lancée, soutenus par la relance économique et la hausse de l'inflation.

En Europe, le spectre de la déflation s'éloigne, les chiffres d'inflation augmentent dans plusieurs pays. Nous ne pourrions pas rester indifférents à la hausse venant des États-Unis.

Les taux longs montent dans le prolongement des taux américains, mais de façon moins importante.

Sur le marché obligataire français, les obligations d'entreprises sont toujours très recherchées par les investisseurs. En effet, ceux-ci bénéficient de fortes liquidités pour deux raisons essentielles : 1- les achats mensuels de la BCE, 2- le transfert de capitaux du marché monétaire vers le marché obligataire de meilleure signature dans un premier temps puis, dans un deuxième temps, vers les obligations d'entreprises plus risquées à meilleur rendement.

*“ Dans l'ensemble
la logique de flux
redevient favorable
aux marchés
actions ”*

LES MARCHÉS ACTIONS

2016 qui avait débuté avec un pessimisme alimenté par la chute des prix du pétrole, une situation de déflation et une dégradation de l'économie chinoise, a finalement déjoué toutes les prévisions. Celles des instituts de sondage qui n'ont pas davantage vu venir le Brexit que l'élection de Donald Trump ; celles des économistes qui n'ont anticipé ni le mauvais début d'année, ni le vigoureux rebond des derniers mois. Les conséquences des chocs politiques et économiques de l'année écoulée sont loin d'être connues mais aucun n'a réellement fait chuter la croissance mondiale. Proche de +3% en 2016, l'économie globale se confirme robuste et surtout moins sensible qu'on aurait pu le penser aux aléas politiques.

Une nouvelle année s'engage dans un contexte beaucoup plus favorable de rebond des prix du pétrole, de relance budgétaire dans

plusieurs grands pays et de reflation à même de raffermir le climat des affaires. Parmi les changements les plus significatifs de ces derniers mois, le rebond des prix du pétrole va mettre un terme à la déflation des prix industriels et soutenir le climat des affaires. Le scénario qui se dessine est celui d'une hausse de la croissance mondiale, autour de +3.4% pour 2017, alimentée par une baisse du chômage dans les pays développés, une bonne tenue de la consommation des ménages et l'espoir d'une accélération de l'investissement.

Aux USA où un vaste plan de relance budgétaire et fiscal est attendu, le scénario de croissance pour 2017 et 2018 reste encore incertain, largement dépendant des compromis à trouver entre le nouveau gouvernement Trump et son Congrès. Un scénario idéal serait un rebond de l'investissement des entreprises, une accélération de la productivité et des pressions inflationnistes limitées : en d'autres termes, une relance de l'activité non inflationniste. Le scénario négatif serait celui d'un creusement du déficit budgétaire accompagné d'une hausse rapide de l'inflation et par conséquent des taux d'intérêt. En attendant les détails, le scénario généralement retenu est celui d'un rebond de l'économie US après une année 2016 de faible croissance avec un effet modestement positif d'un plan de relance sur la croissance des USA et celle du reste du monde.

En Europe, les enjeux politiques vont rester importants. Mais dans l'ensemble, l'UE aborde 2017 avec de solides bases économiques : plus d'emplois, plus de crédit, plus de demande, avec une banque centrale qui va rester active et durablement accommodante. Pour leur part, les publications d'entreprises devraient se révéler rassurantes avec des perspectives qui se présentent positives.

A ce stade, les marchés attendent avec une certaine bienveillance le contenu du plan de relance budgétaire et fiscal promis par le nouveau gouvernement Trump. Le risque de déception existe, mais dans l'ensemble, la logique de flux redevient favorable aux marchés actions, protégés par un bon niveau de rendement (3.5% en moyenne pour l'indice Stoxx 600) et la perspective d'une accélération de la dynamique des résultats d'entreprises. ■

CONSEILS D'INVESTISSEMENT

Vers une accélération de la dynamique des résultats d'entreprises

LISTE PRINCIPALE

- . Bouygues
- . Cap Gemini
- . Saint-Gobain
- . Société Générale
- . Valeo

En zone euro, la perspective d'un rebond des résultats en 2017 gagne en crédibilité, soutenu par une reprise plus marquée de l'investissement et un affaiblissement de l'euro qui va redevenir un atout pour les entreprises européennes. Nous continuons d'accompagner ce mouvement avec davantage d'exposition au cycle mais des choix d'investissement toujours focalisés sur la qualité des fondamentaux et la création de valeur. Nous décidons de reconduire Cap Gemini et intégrons Bouygues, Saint-Gobain, Société Générale et Valeo.

VALEURS MOYENNES

- . Devoteam
- . Sartorius Stedim
- . Trigano
- . Plastic Omnium
- . Vilmorin

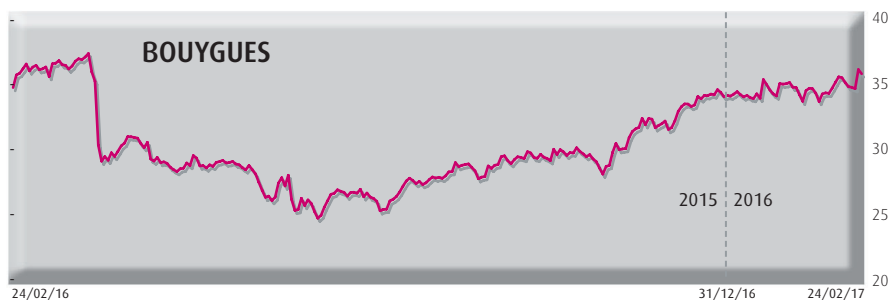
En 2017, les valeurs moyennes vont rester largement présentes dans nos choix d'investissement avec une approche essentiellement stock picking, concentrée sur des sociétés combinant solidité des fondamentaux, visibilité et croissance. Nous renforçons les positions sur Devoteam, Sartorius Stedim, Trigano, Plastic Omnium et Vilmorin.

VALEURS INTERNATIONALES

- . Alibaba
- . Lafarge Holcim
- . Microsoft
- . Roche
- . Wells Fargo

Nous restons résolument focalisés sur les technologies du numérique où la création de valeur peut rapidement devenir importante et repondérons notre liste en valeurs susceptibles de bénéficier des promesses de campagne de D. Trump. Nous reconduisons Alibaba et intégrons Microsoft, Lafarge Holcim, Wells Fargo et Roche.

VALEURS EN VALEUR



BOUYGUES (24-02-2017)				Cours/Objectif		
Achat				35,7€ / 41€		
M€	déc-16	déc-17e	déc-18e	déc-16	déc-17e	déc-18e
CA	31 768	32 183	32 984	PER	18,9	17,2
Rés.op	1 098	1 273	1 398	VE/CA	0,5	0,5
Marge op.	3,5%	4,0%	4,2%	VE/ROP	14,1	12,2
RN	732	753	852	Rendement	4,3%	4,4%

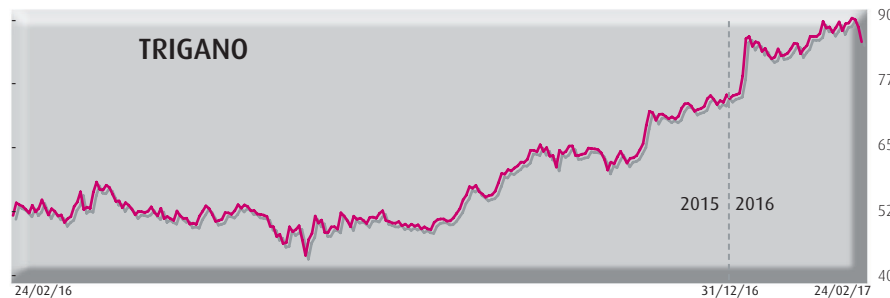
Sources : FU, Factset

Présentation

Bouygues est un groupe industriel qui opère sur 3 segments d'activité : 1/ la Construction qui représente 79% de son CA au travers de ses 3 filiales Bouygues Construction, Bouygues Immobilier et Colas, 2/ les Télécoms (15% du CA) avec Bouygues Telecom, 3/ les Médias (6% du CA) avec TF1. Le groupe détient par ailleurs une participation de 28,6% dans Alstom. La France contribue pour 63% à son CA. La publication des résultats 2016 se révèle de bonne facture, marquée par l'amélioration de la rentabilité opérationnelle (MOP de 3,5% (+60pb)) portée par Bouygues Télécom (MOP de 6,2%) encore en perte en 2015.

Argumentaire

Pour 2017, le groupe nous semble en mesure de poursuivre le redressement de ses ratios de profitabilité à la faveur d'un environnement favorable sur ses 3 segments d'activité : 1/ dans la Construction, le groupe vise une poursuite de l'amélioration des marges porté par la hausse d'activité de Bouygues Immobilier, 2/ dans les Médias, la stratégie multichaines, multimédias et multimédiers déployée devrait permettre à sa filiale TFI d'atteindre une marge opérationnelle d'au moins 10% en 2019. L'intérêt spéculatif sur Bouygues Télécom reste d'actualité mais dans un horizon plus long terme.



TRIGANO (24-02-2017)				Cours/Objectif		
Achat				84,3€ / 100€		
M€	août-16	août-17e	août-18e	août-16	août-17e	août-18e
CA	1 317	1 612	1 882	PER	19,1	16,9
Rés.op	100	132	158	VE/CA	1,2	1,1
Marge op.	7,6%	8,2%	8,4%	VE/ROP	16,4	13,3
RN	90	98	114	Rendement	1,2%	1,3%

Sources : FU, Factset

Présentation

Trigano est un acteur majeur en Europe de la fabrication et de la commercialisation de véhicules de loisirs (87% du CA, principalement des camping-cars) et d'équipements de loisirs (13% du CA, principalement des remorques). Il opère sur un marché du camping porteur (+5% à +7%/an) alimenté par : un contexte démographique favorable, un avantage économique du loisir de plein air, une sensibilité positive aux crises géopolitiques, sanitaires et environnementales et une demande pour des vacances écologiques.

Argumentaire

Après un exercice 2016 de bonne facture (CA de 1,3Md€ (+18,7%pc), marge opérationnelle de 7,6% (+160pb)), la dynamique devrait se poursuivre à un rythme élevé en 2017 à la faveur d'un marché européen du camping-car en forte croissance. Trigano entend profiter de cet environnement tout en augmentant ses parts de marché, notamment en Allemagne (de 12% à 20% de pdm en 2 ans) et en Scandinavie. Au-delà des bons fondamentaux, le groupe poursuivra sa politique d'acquisition soutenue à l'image des 2 plus récentes réalisées début 2017 (Auto-Sleepers, Adria).

FCP ACTUALITÉS

Outils de gestion qui permettent une exposition à un grand nombre de marchés.

FCP ACTIONS	Valorisation au 24-02-2017	Performance depuis le 30/12/2016	Performance sur 12 mois	Performance sur 3 ans
WWW PERF (PEA)	187,96 €	+ 2,68 %	+ 22,84 %	+ 19,87 %
BOSCARY UZÈS SÉLECTIONS (PEA-PME)	2 688,97 €	+ 0,15 %	+ 19,41 %	+ 36,75 %
ALIZÉ ASIA EQUITIES(I)	13 552,70 €	+ 7,06 %	+ 23,57 %	+ 34,15 %
PEA FINANCIÈRE D'UZÈS	1 948,18 €	+ 2,43 %	+ 15,72 %	+ 14,61 %

Le portefeuille des FCP est soumis aux fluctuations des marchés, les performances passées ne préjugent pas des performances à venir. Les performances sont calculées nettes de frais de gestion.

Pour suivre nos FCP, nous vous invitons à consulter notre site

www.finuzes.fr

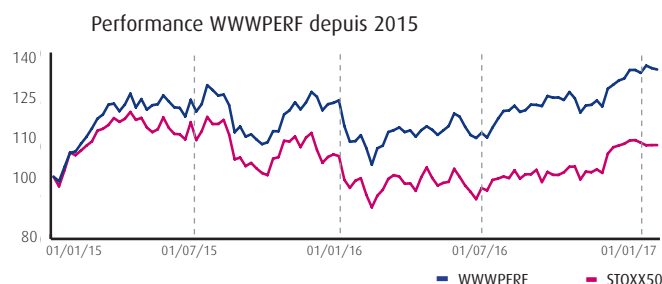
ALISE ASIAN EQUITIES : une diversification sur les marchés de la zone Asie Pacifique

Les inquiétudes générées par la politique isolationniste promise par l'administration Trump aux USA risquent de peser sur la croissance des pays d'Asie. Face à ces menaces, la Chine intensifiera le développement du commerce intra-régional au sein de la zone Asie Pacifique favorisant ainsi une nouvelle dynamique économique.

La tendance haussière des marchés actions asiatiques devrait se poursuivre avec l'anticipation de la croissance des bénéfices estimée à +12.7% pour 2017 pour l'indice MSCI Asia Pacific ex Japan. Le FCP Alisé Asian Equities offre à l'investisseur une sélection des meilleures opportunités d'investissement parmi les marchés de cette zone.

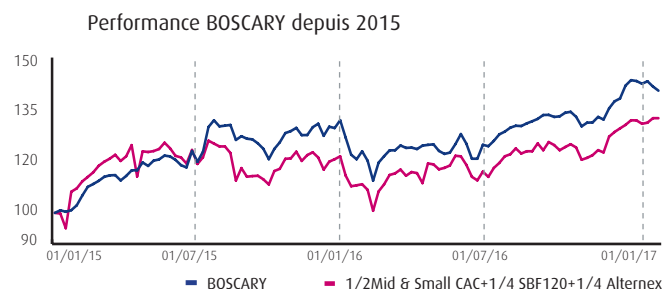
WWWPERF (PEA) : investissement dans les entreprises européennes de croissance

Le fonds est bien positionné depuis le début 2017. Sa composition est orientée dans des entreprises en croissance de tous secteurs, en particulier les Services Numériques, l'Automobile, la Santé, les Technologies... Certains groupes sont en pleine reprise avec des bilans sains et des croissances de résultats pour 2016, 2017 et 2018 supérieures à +12%. Les process industriels sont en pleine mutation et les compagnies qui peuvent rapidement se transformer en profitent largement.



BOSCARY UZES SÉLECTION (PEA-PME) : l'investissement dans les ETM

Le fonds maintiendra son approche de stock picking pour 2017. Dans un contexte de hausse des valorisations, la sélectivité est plus que jamais nécessaire. Nous avons ainsi constitué une ligne de Française de l'Énergie, spécialisée dans le développement de projets d'exploration et de production de gaz de houille dans les bassins miniers du Nord et de l'Est de la France. La société nous paraît très peu chère, avec des perspectives de forte croissance de son CA et de sa marge. Nous allégeons des valeurs aujourd'hui bien valorisées, même si certaines ont toujours un caractère spéculatif (Ateme).



UZES GRANDS CRUS I* : une diversification

Créé en mars 2016, le Fonds a clôturé à 5 306,86 € soit + 6,13%. Le Fonds est investi à 62% en Bordeaux, 30% en Bourgogne et 5% en vins de la vallée du Rhône. Cette répartition profitera de la reprise des ventes dans les pays émergents. L'investissement dans des

bouteilles de Grands Crus permet de désensibiliser une partie de son portefeuille aux marchés financiers, donc de diminuer la volatilité.

*Le fonds est réservé aux souscripteurs par l'intermédiaire d'un mandat de gestion ad hoc et aux investisseurs professionnels. Avant tout investissement, il faut consulter le DICI et le prospectus.



PARIS : 10, rue d'Uzès - 75002 PARIS - Tél : 01 45 08 96 40
 LYON : 9, rue Grenette - 69289 LYON Cedex 02 - Tél : 04 78 42 51 18
 CANNES : 37, rue d'Antibes - 06400 CANNES - Tél : 04 97 06 66 40
 SAINT-ETIENNE : 4, place Jean-Jaures - 42000 SAINT-ETIENNE - Tél : 04 77 38 70 04
 ANNECY : Parc des Glaisins - 5, avenue du Pré-Félin - 74940 ANNECY-LE-VIEUX - Tél : 04 50 66 50 50
 LILLE : 11, rue Jean Roisin - 59800 LILLE - Tél : 03 28 04 05 15

www.finuzes.fr